

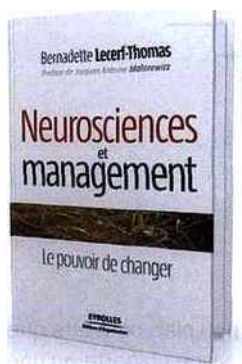
« Ne me dites plus jamais bon courage » par Philippe Bloch
Ventana Editions

« Ne me dites plus jamais bon courage » Ode à l'optimisme

Voici un très bon livre à lire pendant vos vacances. Un livre qui vous apporte une autre façon de voir les choses. Pour laisser la déprime de côté et pour aller flirter du côté de l'optimisme. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'auteur était présent aux côtés de nos grands amis optimistes, Florence Servan-Schreiber et Philippe Gabilliet, pour parler de son ouvrage.

Par Bruno Wierzbicki, DRH à l'INRIA

Philippe Bloch a sûrement eu envie de secouer un peu son lecteur au travers de son écrit : Arrêtez de dire bon courage ! Prenez de grandes vacances et plus de petits congés !... Ainsi, au travers de 12 expressions communes, l'auteur a voulu donner un autre regard sur notre vie quotidienne. Et, comme il le dit lui-même, « ce livre n'est pas celui d'un coach [...]. C'est celui d'un citoyen ordinaire, convaincu que la vie est belle et qu'elle vaut toujours la peine d'être vécue passionnément ». Alors, à notre avis, même si « ça ne marchera jamais », il peut apporter à son lecteur un bon moment. Et rien que pour ça, ça vaut le coup. ■



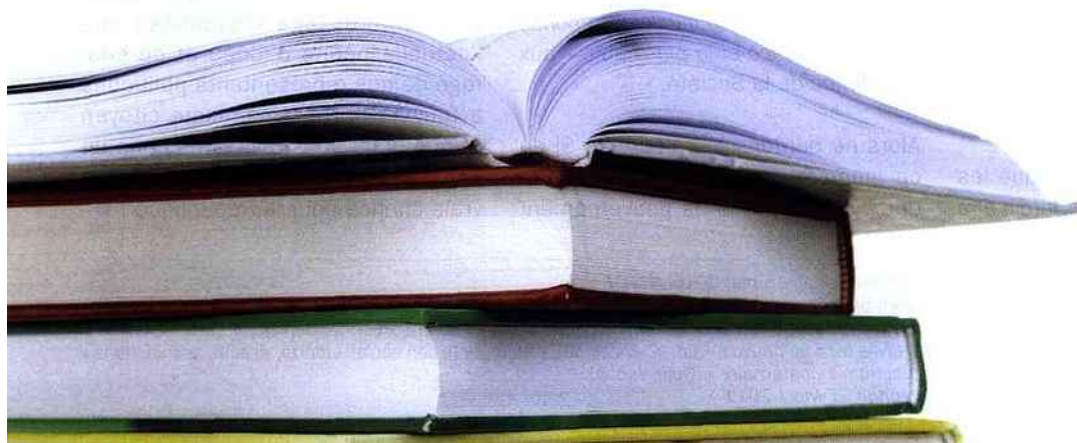
« Neurosciences et Management », par Bernadette Lecerf-Thomas, Editions Eyrolles

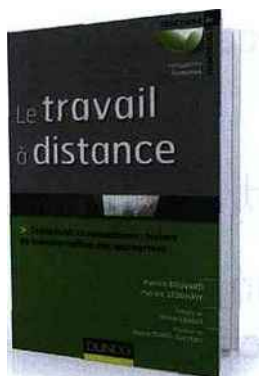
« Neurosciences et Management » Le pouvoir de changer

Un livre qui offre une voie réellement nouvelle dans l'univers traditionnel de la gestion du changement. En s'appuyant sur les connaissances apportées par les sciences cognitives et sur l'approche systémique, Bernadette Lecerf-Thomas explique avec beaucoup de pragmatisme qu'une large partie des processus de transformations des organisations passe par notre cerveau.

Par Florence Davy

Appréhender la cohérence dynamique d'un système au travers des composantes de son homéostasie, intégrer les processus cognitifs de désapprentissage et de réapprentissage, utiliser les émotions, prendre conscience de nos croyances, considérer la crise comme une opportunité plutôt qu'une difficulté, faire le lien entre le psychologique, le rationnel et l'organisationnel. Dirigeants, managers et consultants trouveront sans nul doute dans cet ouvrage les moyens de décrypter les enjeux humains grâce à des connaissances plus scientifiques et plus empathiques. Ils pourront mettre en œuvre des stratégies innovantes qui transforment simultanément les compétences et les pratiques de l'entreprise. Merci à l'auteure d'avoir osé rapprocher, pour la première fois, progrès des neurosciences et processus de transformations des organisations. ■





« Le travail à distance »
de Patrick Bouvard
et Patrick Storhaye,
Éditions Dunod.

« Le travail à distance »

Un gage de bien-être et de performance

Quelle que soit sa position en la matière, le travail à distance est un sujet que l'entreprise va devoir s'approprier. En effet, le numérique ayant fait sa révolution en toute discrétion, désormais, comme le dit M. Scherrer, « le travail n'est plus le lieu où l'on se rend mais quelque chose que l'on fait, peu importe le lieu et le moment ». Par Bruno Wierzbicki

C'est avec une volonté affichée de montrer que le travail à distance est inéluctable que Patrick Bouvard et Patrick Storhaye ont exploré toutes les dimensions de cette nouvelle organisation du travail. Dans cet ouvrage qui est à la fois pratique et complet, les deux auteurs montent et démontent les présupposés et les croyances qui existent sur le sujet.

Leur introduction sur le sujet s'appuie sur les résultats d'une étude de l'Expansion qui montre que, clairement, le travail à distance existe déjà dans les entreprises. Il n'est pas déclaré officiellement en tant que tel car il est simplement clandestin. Par exemple, 91 % des salariés avouent consulter leur smartphone pendant leur temps libre et près d'un tiers d'entre eux consultent leurs e-mails au réveil ou au petit-déjeuner.

Partant de ce postulat, les auteurs explorent ensuite les implications du travail à distance.

Et les concepts de reconnaissance au travail, de confiance et de délégation sont regardés afin qu'ils puissent intégrer la dimension distance dans leur mise en œuvre.

Un chapitre important de cet ouvrage montre que le travail à distance est à la fois gage de bien-être au travail et de performance collective. Enfin, les auteurs montrent également les répercussions de cette organisation du travail sur le management.

Cet ouvrage est empli de fiches pratiques, très concrètes, qui, à notre sens, pourront être utiles aux DRH s'ils souhaitent réfléchir sur le sujet. Enfin, pour vous donner envie d'initier une réflexion sur le sujet, une étude montre que, approximativement, sur les 100% de temps de présence sur les lieux de travail, seuls 45% sont du travail effectif. Par ailleurs, 60% des professionnels nomades travailleraient entre 50 et 60 heures par semaine. ■



« Le prêt-à-penser
en épistémologie des
sciences de gestion »,
Société de philosophie
des sciences de gestion
L'Harmattan 2014

« Le prêt-à-penser en épistémologie des sciences de gestion »

Prendre le temps de comprendre

L'ouvrage proposé est assez rare. Il est peu courant de se pencher sur la question « comment savons-nous ce que nous savons ? ». En effet l'entreprise est souvent happée par les circonstances les événements et les résultats à produire. Par Denis Cristol

Tous les ans c'est environ 4000 ouvrages qui sont édités dans le monde francophone et qui traitent d'économie, de gestion et de tout ce qui concerne l'entreprise et les organisations. Cette masse énorme, que personne n'a plus le temps de lire, ne fait parfois que répéter en boucle des semi-vérités (« Les 6 conseils pour réussir », « Le manager heureux » etc). Un courant de pensée dominant s'est établi qui donne à lire des idées convenues. Personne ne sait plus bien pourquoi telle idée l'emporte plutôt que telle autre, mais les habitudes et les évidences sont peu interrogées. C'est pourquoi la lecture d'un ouvrage d'épistémologie, peut aider un lecteur, tel le saumon remontant à la source, à comprendre les présupposés qui font d'une vérité qu'elle est considérée comme telle.

Prendre le temps de se poser et de comprendre permettrait d'éviter de se cantonner à « fabriquer du management ». Les auteurs sortent du discours sur la crise, l'incompétence des élites, les limites du libéralisme et s'efforcent de faire émerger les fondements d'une réflexion en gestion qui dépassent les lieux communs, les croyances et les à-peu-près. Il s'agit par exemple de se dégager de l'opposition entre constructivisme et positivisme, ou d'éviter un scientisme prétentieux. L'enjeu est de mettre en perspective les questions de gestion actuelle sans préjugés idéologiques, sans tabous, sans opposer la théorie et la pratique, les approches quantitatives et les approches qualitatives. Voici donc un ouvrage bien charpenté plein d'idées qui aideront le lecteur à penser par lui-même. ■